

M. Cosson mentionne la persistance de quelques plantes du jardin botanique de Versailles, qui ont survécu à la destruction de ce jardin, sur l'emplacement duquel a été construite, il y a seize ans, la gare du chemin de fer de la rive gauche. Plusieurs Chénopodées (*Atriplex nitens* par exemple) s'y sont maintenues pendant bien des années et le *Carduus pycnocephalus*, s'y trouvait encore l'an dernier.

MM. J. Gay et Germain de Saint-Pierre citent encore quelques naturalisations, au jardin des plantes de Paris, en particulier le *Sisymbrium Læselii* qui a couvert longtemps une butte laissée sans culture.

M. Cosson assimile à ces faits la présence sur certains points des environs de Paris des *Salvia Sclarea*, *Dianthus Caryophyllus*, *Silybum marianum*, *Hyssopus officinalis*, etc.

M. le Président donne lecture d'une communication adressée à la Société par un de ses membres, qui désire garder l'anonyme. Cette communication a pour objet la critique de l'emploi de la préposition *chez* appliquée aux plantes, qui se rencontre fréquemment dans les écrits de quelques botanistes. Suivant l'auteur de la communication on ne pourrait, sans violer les règles de la langue française, se servir de la préposition *chez* (qui vient de *casa* et signifie proprement *dans la maison de*) que lorsqu'il s'agit de l'homme et, par extension, des animaux.

SÉANCE DU 28 MARS 1856.

PRÉSIDENCE DE M. A. PASSY.

M. Duchartre, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 14 mars, dont la rédaction est adoptée.

Par suite des présentations faites dans la dernière séance, M. le Président proclame l'admission de :

- MM. CHAROY (Alcide), agent-voyer de la ville d'Aumale (Algérie), présenté par MM. Gogot et Demoget ;
 GARREAU (Louis), interne en médecine, à l'hôpital de la Charité, à Paris, présenté par MM. Léon Soubeiran et Le Fort ;
 ROSNY (Léon de), rue Lacépède, 15, à Paris, présenté par MM. Fr. Lenormant et de Schœnefeld ;

M. GUÉNIOT (Alexandre), licencié ès sciences naturelles, rue Férou, 11, à Paris, présenté par MM. Viaud-Grandmarais et Dezanneau.

M. le Président annonce en outre deux nouvelles présentations.

Dons faits à la Société :

1° De la part de M. C. Billot, de Haguenau :

Annotations à la Flore de France et d'Allemagne.

2° De la part de M. E. Michalet, de Dôle :

Herbier de la flore du Jura. Notes et observations sur le premier fascicule.

3° De la part de M. P.-H. Lepage :

Quelques faits pour servir à l'histoire chimique et physique du marron d'Inde.

4° En échange du Bulletin de la Société :

Journal de la Société impériale et centrale d'horticulture de Paris, numéro de février 1856.

L'Institut, mars 1856, deux numéros.

M. le Président annonce que le Conseil a examiné une proposition de MM. Puel et de Schœnefeld, et décidé qu'elle serait, conformément à l'art. 47 du règlement, soumise à l'approbation de la Société.

Cette proposition est ainsi conçue :

La Société tiendra cette année une session extraordinaire, qui aura pour objet l'exploration d'une partie des montagnes de l'Auvergne. Cette session, dont la durée sera d'environ une semaine, s'ouvrira à Clermont-Ferrand le lundi 21 juillet prochain. — En conséquence, la séance ordinaire annoncée pour le 25 juillet sera supprimée.

La Société adopte cette proposition à l'unanimité.

M. Duchartre, secrétaire, donne lecture des communications suivantes adressées à la Société :

SUR UN NOUVEAU *VERBASCUM* HYBRIDE, par **M. H. DE LARAMBERGUE.**

(Castres, 20 février 1856.)

Beaucoup de cas d'hybridation ont été déjà observés et décrits dans le genre *Verbascum*, mais personne n'en a encore mentionné, je crois, entre